



La Voix des Frats

Bulletin des Fraternités laïques dominicaines des Hauts-de-France

Avril 2024

n°24

« Consens ! »

Édito

Ai-je besoin d'être sauvé ? Oui le monde avec ses guerres, ses violences, ses désastres naturels, ses scandales jusqu'au cœur de l'Église, a besoin d'être sauvé du mal qui le détruit, jusqu'à la désespérance.

Mais nous sommes déjà sauvés ! En ce temps de Carême, il est bon, comme nous y a invités le fr. Yves Habert, de nous rappeler que le salut nous a été donné par le Christ, dans sa vie, sa mort et sa résurrection. Nous le célébrons, au cours de l'année liturgique, de Noël à la Pentecôte, et chaque jour nous sommes appelés à recevoir ce cadeau, dans l'ordinaire et l'extraordinaire de nos vies.

Continuons à contempler la manière d'accueillir le salut de Marie, Jean Baptiste, la Samaritaine, le bon larron, saint Paul... Accueillir le salut est un chemin qu'il faut parcourir, dans le consentement, tendus vers le but final, tel le sportif qui s'entraîne pour les JO et vise l'excellence, pour lui-même et dans la communion avec tous. Accueillir, consentir avec Marie à qui tous demandent : « Consens et nous serons libres » (St Bernard, Sur l'Annonciation.). « Qu'il me soit fait selon ta Parole ! »



Catherine Masson

Le salut : une source d'amour qui jaillit dans notre faiblesse

Le Frère Yves Habert, du couvent de Lyon a prêché la retraite de carême des Fraternités du 16 au 18 mars à l'abbaye Sainte-Berthe à Blangy-sur-Ternoise à partir de ce verset « Fais-nous voir, Seigneur, ton amour ; donne-nous ton salut » (Psaume 84, 8).

Dossier : Le salut

Pourquoi est-ce important de parler du salut ?

Parce qu'on n'en parle pas beaucoup justement. On en a parlé dans le passé de manière souvent terrifiante et individualiste : il fallait sauver son âme. Or, le salut concerne tout notre être : c'est-à-dire aussi notre chair comme le rappelle Noël : le Verbe s'est fait chair pour nous sauver.



fini par découvrir une source en elle : « Un puits très profond est en moi. Et Dieu est dans ce puits. Parfois, j'arrive à le rejoindre, le plus souvent la pierre et le sable le recouvrent : alors Dieu est enterré. Il faut à nouveau le déterrer » (Journal, 97).

Comment ne pas faire de ce salut une affaire seulement religieuse ?

Le salut est une grâce, il n'arrive pas au bout de nos efforts. Il s'agit de forger l'homme intérieur pour accueillir ce salut, encore une fois, dans tout notre être et le proposer aux autres. La fonction de l'Église, c'est de désigner le Sauveur qu'est le Christ. Quand elle est prise par ses histoires internes, elle est à côté de sa mission.

Et le rôle des laïcs dominicains dans ce salut ?

C'est leur vocation première comme le stipule le premier article de leur constitution fondamentale qui cite le concile Vatican II « faire rayonner la présence vivante du Christ au sein des peuples afin que le message divin soit connu et accepté par toute l'humanité ». Quand on a goûté l'amour de Dieu, il n'y a qu'une seule voie possible : transmettre cette expérience.

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

La Voix des Frats

Danièle Lavenseau, Fr. Franck Guyen, Ségolène Desclée, Sophie Stutel, Corinne Porès

Rédacteur en chef : Arnaud Arcadias Responsable de la publication : Jean-Marie Chevalier

"La fraternité nous rend meilleurs "

3 questions à :

Jean-René Berthélémy

Engagé dans les Fraternités à Nancy avec son épouse depuis 2010, Jean-René Berthélémy est le provincial de France des



Fraternités laïques dominicaines. Il a trois enfants et six petits-enfants.

Qu'avez-vous découvert des fraternités depuis votre élection en juillet 2022 comme responsable provincial?

Une très grande diversité dans les fraternités, avec des gens qui vivent et pensent différemment. Et en même temps, ces personnes se sentent rapidement unies. Se sentir frères et sœurs quand on a des avis différents, c'est difficile mais les débats sont riches.

Que retenez-vous de votre passage à Lille cette année en janvier pour les engagements ?

Le nombre d'engagements temporaires et définitifs : dix ! C'est pas rien ! La célébration était joyeuse. Pas naïve, ni béate mais de cette joie qui nous vient de 800 ans d'histoire de l'Ordre.

Qu'est-ce qu'un laïc dominicain ?

Dans un monde relativiste et où l'opinion est souvent dominée par l'émotion, c'est un chercheur de vérité. Dans ce monde mouvant, la fraternité est un lieu d'ancrage et d'engendrement pour nous rendre meilleurs, capables d'être bien en phase avec ce monde que Dieu aime tant, y compris avec nos désaccords.

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

Politique : éviter l'homme providentiel

La retraite comportait des ateliers pour discerner où le salut est à l'œuvre aujourd'hui. Ils s'appuyaient sur des articles publiés par l'hebdomadaire *La Vie* dans son édition du 5 octobre 2023. Nous commençons par la question du salut en politique.

Dossier : Le salut

Notre époque ne connaît plus d'hommes providentiels. L'homme providentiel émerge dans un contexte de crise. Il a l'intuition des solutions à apporter. Ce sont des visionnaires : Napoléon, Jeanne d'Arc, De Gaulle et même Hitler en Allemagne. Cette intuition peut les mener à de grandes choses : le code civil avec Napoléon), la Ve République avec De Gaulle... Elle peut aussi les mener à la dictature et à la manipulation du peuple : avec Hitler. Nous devons éviter l'homme providentiel. Jésus était un réactionnaire, pas un

homme providentiel, il est la Providence. Lui seul nous sauve. Le christianisme met en garde contre l'idolâtrie des figures politiques, surtout lorsqu'elles ont la prétention de prendre la place de Dieu.

Ce sont les antéchrists et il y en a même dans l'Eglise. Les chrétiens doivent ne pas placer leurs espoirs dans des idéologies mondaines et préserver leur liberté spirituelle. « Nul ne va vers le Père sans passer par son fils Jésus-Christ ». Ainsi en est-il du salut des hommes.

Chantal Evrard, Fraternité St Martin de Porrès

Les bons samaritains nous sauvent !

Le salut dans le contexte particulier de la guerre en Ukraine.

Dans cette interview du philosophe Constantin Sigov, ce qui nous frappe c'est que la guerre, comme épreuve toute particulière, est un révélateur de la question du salut. Puisqu'à la question « qui nous sauvera ? » est en regard « qui nous tuera ? ». C'est une façon aiguë de vivre la question du salut. Vient alors tout de suite la question du prochain parce que l'enjeu du salut n'est pas juste de sauver sa peau mais de sauver l'homme et donc l'humanité toute entière. La question du salut dans un contexte de guerre, c'est donc la victoire de l'humanité contre l'inhumanité. La peur est un vecteur majeur d'inhumanité. Un des enjeux est donc d'œuvrer pour être libéré de la peur. Le salut ne se vit que dans la pratique, dans une réalité concrète.



Développer sa vie intérieure permet d'avoir des ressorts pour agir dans un quotidien violent comme celui de la guerre. Nous, on ne vit pas ce contexte-là. On retient que la question du salut dans nos vies devait être liée à celle de qui est notre prochain et comment en faire toujours quelque chose de pratique : « Quotidiennement, c'est le bon Samaritain qui nous sauve... C'est ainsi que Jésus a voulu répondre à la question du prochain. »

Camille Rivière, Groupe d'amitié Sainte-Catherine-de-Sienne avec Ségolène Desclée, fraternité Fra Angelico

Brèves

* Les deux conseils provinciaux de France et de Toulouse se sont rencontrés à Limonest (69), les 13-14 janvier 2024 et ont travaillé sur des propositions d'animation commune au pèlerinage du Rosaire 2024 avec également des regards croisés sur nos organisations, nos projets et la formation.

* Rencontre le 10 mars au couvent de Lille avec le Maître de l'Ordre



De gauche à droite : Jean-Marie Chevalier, responsable régional des Fraternités, Danièle Lavenseau son adjointe, le Frère Benoit-Marie Florent, prieur du couvent, au fond à droite : le Frère Alain Arnoult, socius pour l'Europe et le Canada, le Frère Cristobal Torres promoteur général du laïcat dominicain et le Frère Gerard Timoner III, Maître de l'Ordre.

* Catherine Masson, historienne et laïque dominicaine, vient de publier une biographie sur Caroline Carré de Malberg (1829-1891), fondatrice des filles de Saint François de Sales aux éditions du Cerf.

* In memoriam

Marie-Agnès BROUCQSAULT de la Fraternité-Saint Dominique décédée le 29 mars 2024 dans sa 77^e année.



Décroissance ou progrès technologiques, d'où viendra le salut ?

Dossier : Le salut

Une grande partie des échanges a porté sur les constats quotidiens que nous pouvons faire des dégâts de la surconsommation comme des apports indéniables du progrès sur l'amélioration de nos conditions de vie, notamment en matière de santé. Ce paradoxe qui nous met en tension témoigne au moins de deux choses : la nécessité de trouver un équilibre comme la difficulté à renouveler nos modes de pensée et de vie. Alors, nous nous sommes interrogés



sur le comment et le pourquoi nous en sommes arrivés là ? A nous retrouver abasourdis sur le bord de la route, en panne de modèle, la maison commune en feu, et Dieu soi-disant mort pour ceux que cela arrange. Est-ce que toutes ces questions et ces réponses renseignent sur le salut ? Assurément pas, si nous oublions de considérer que la foi qui nous est donnée, nous offre de recevoir la grâce de pouvoir nous ajuster au Christ, la voie, la vérité et la vie, et de mettre le soin apporté à l'autre et à la relation au centre de tout. Et de se dire que peut-être, en méditant ce verset « Il faut qu'il grandisse et que je diminue » (Jean 3,30), pourrions-nous trouver le début d'une réponse de l'homme à l'appel que Dieu nous a lancé.

Christine Trotignon, Fraternité Las Casas

Un Synode pour sauver l'Eglise ?

Dossier : Le salut

Un échange de réflexions sur le synode sur la synodalité c'est-à-dire la participation de l'ensemble des baptisés, clercs et laïcs à la mission de l'Eglise. La dernière session aura lieu à Rome en octobre 2024.

L'initiative de lancer un synode ouvert aux laïcs a l'effet positif de permettre à des chrétiens « de base » de réfléchir ensemble et de proposer des réformes pour changer la culture de l'Eglise et son expression. Au fil de nos échanges il ressort que la priorité est pour nous de sauver la Foi plus que l'Eglise ; il faut en priorité revenir aux sources : l'Evangile et l'annonce de la Bonne Nouvelle. La situation difficile de l'Eglise peut certes, en partie, s'expliquer par le contexte sociétal actuel mais elle est aussi la conséquence d'une certaine forme de démission...Quelle priorité donne t-on à notre vie ? Si notre priorité est l'annonce de la Bonne Nouvelle, soyons

missionnaires en formant d'abord nos enfants. Nous pensons que le petit troupeau qui reste doit être nourri et formé pour être efficace dans la diffusion de la bonne nouvelle. Nous avons une interrogation sur les motivations de ce synode : certains se demandent si ce n'est-ce pas une manœuvre venue d'en haut et destinée à faire ressortir des idées progressistes ? Nous ne sommes donc pas convaincus que le synode puisse sauver l'Eglise.

François Cousin, Fraternité Las Casas



Fleurir en liturgie : un service, un chemin, une mission

L'écho des Frats

Fleurir en Liturgie, qu'est-ce que c'est ? Témoignage.

Après avoir fleuri l'église plusieurs années, je ne trouvais plus de sens à ce travail et j'ai participé à une formation sur ce thème dans la région. J'ai découvert la nature, sa beauté, ce qu'elle nous offre, la présence de Dieu dans sa création. J'ai appris à connaître la liturgie et à goûter la Parole de Dieu. J'ai eu le désir d'approfondir l'Écriture.

Depuis j'ai rejoint l'équipe de formateurs.

Trois formations par an - pour les diocèses de Lille, Arras, Cambrai - amènent les participants à

Par le bouquet liturgique, signifier le message central de la foi chrétienne.

contempler la nature, à prendre conscience qu'au fil des saisons, on découvre sans cesse le cycle de la vie. Chaque élément de la nature - graine, bourgeon, fleur ou fruit, de nouveau graine - passe par la naissance, la croissance, la mort puis indéfiniment la naissance.... A chaque session sont proposés un enseignement sur la liturgie et des apports techniques sur les règles de l'art floral liturgique.

En réalisant une

composition qui s'appuie sur la saison, le temps liturgique et la Parole de Dieu, chacun s'exprime en fonction de ce qu'il est et de ce qu'il a reçu. Il n'y a pas de « bouquet type ». L'idée maîtresse est de signifier, par le bouquet liturgique, le message central de la foi chrétienne : la croix conduit à la résurrection, la vie jaillit de la mort. La composition florale réalisée au pied de l'autel ou à l'ambon, ne doit pas arrêter le regard mais l'emmenner vers l'essentiel, c'est-à-dire vers le Christ qui donne sa Parole et qui se donne à l'autel. La composition est une louange, une action de grâce ; elle est offerte aussi à l'assemblée, pour l'aider à entrer dans la prière. Elle n'appartient plus à celui qui l'a réalisée.

Bernadette Leroy,
Fraternité Saint-Dominique



Fleurissement de l'autel lors du chapitre provincial à Merville en juillet 2022.

Retour sur les engagements de janvier



Catherine Froidure lit sa profession d'engagement définitif devant Patrick Stutel et le Frère Jean-Laurent Valois.



De gauche à droite : **Jocelyne et Jacques Amelinckx, Cécile Hamot et Georgia Breze.**



De gauche à droite : **Véronique Altazin-Douvry et Ségolène Desclée.**



Sophie Le Flamanc signe les registres des Fraternités laïques dominicaines.

Photos : Pascal Evrard.



De gauche à droite : Philippe Descamps, **Pierre Danel** juste après son engagement temporaire, la silhouette du Frère Jean-Pierre Mérimée et le Frère Franck Guyen.